

Bibliographie

Tous les oiseaux d'Europe en couleurs - B. Bruun et A. Singer. Editions Elsevier-Séquoia, Bruxelles (1979), 317 pp.

Un ouvrage vraiment nouveau... annonce l'éditeur. Visiblement, celui-ci a tenu compte des critiques formulées lors de la première édition (noms d'oiseaux fantaisistes, erreurs dans la traduction, dessins erronés) : les noms sont ceux proposés par P. Devillers dans son projet de nomenclature française des Oiseaux du monde.

Le texte, revu par J. Van Esbroeck et R. Potvliege, a été épuré des nombreux lapsus et inversions qui l'émaillaient. Enfin, plusieurs planches, surtout sur les rapaces, ont été entièrement retravaillées et des croquis rajoutés en marge. Il en résulte que ce guide d'identification, qui va le plus loin dans les critères de détermination d'espèces rares ou difficiles, est le premier à faire part à un large public des dernières découvertes publiées principalement dans des revues britanniques ou suédoises.

Restent toutefois quelques sujets d'étonnement : la légende de la carte p. 15, l'Harelde de «Miquelbuck» p. 60, des erreurs encore comme les textes et les croquis à propos des Sternes et en général un texte confus, mal rédigé et n'allant pas à l'essentiel.

Le niveau de ce guide s'est cependant bien amélioré et son illustration est des meilleures. Il peut être recommandé aux Europe-trotters.

D. van der ELST

WATERFOWL. Ducks, Geese and Swans of the World - Frank S. Todd. Sea World Press, San Diego (1979), 399 pp., 45 S.

Rarement pareille collection de photos d'anatidés aura été rassemblée. Chaque chapitre, traitant d'un groupe ou d'un genre, en expose les caractéristiques et ensuite disserte sur chaque espèce en ponctuant agréablement le texte de remarques inédites ou anecdotiques.

Mais l'intérêt majeur réside dans l'iconographie, remarquablement exhaustive : la plupart des espèces ou même, beaucoup plus original, sous-espèces, sont montrées dans leur habitat naturel, dans les plumages et poses les plus divers, souvent en parade nuptiale ou en vol, ou encore empaillées (pour des espèces éteintes). En outre, bon nombre de ces photos - de grand format - sont artistiquement et techniquement de toute grande qualité. Un livre d'art ...

D. van der ELST

The Birds of Gibraltar - J.E. Cortès, J.C. Finlayson, M.A. Mosquera and E.F.J. Garcia. The Gibraltar Bookshop, 1980.

Cette liste systématique de toutes les espèces d'oiseaux observées à Gibraltar depuis le siècle dernier, avec les différentes époques de passage pour chacune des espèces migratrices, met en évidence l'importance de ce lieu pour la migration des oiseaux marins et des rapaces. Quelques explications supplémentaires à propos de ces derniers sont données au début du livre : les passages printanier et automnal sont particulièrement remarquables pour la Bondrée apivore, le Milan noir et l'Aigle botté.

Une liste des espèces fossiles trouvées sur le rocher est également intéressante car elle nous donne un aperçu de son avifaune lors de la dernière glaciation (Grand Pingouin, Pygargue, Chouette Harfang, ...!).

V. FURNELLE

Cévennes, revue du Parc national des Cévennes, n° 11-12, juillet 1978. Broché (32 × 16), 84 pp. illustrées. Edité par l'association « Pour une fondation cévenolle », F-48400 Florac. Prix : 25 FF.

Présentée sous la forme d'un cahier, préfacé par J. Blondel, cette revue commence par quatre dialogues exprimant les points de vue d'un journaliste naturaliste, de deux chasseurs, du regretté Michel Brosselin et d'un agriculteur du Causse Méjéan sur les oiseaux et leur protection. Elle se poursuit par une description des oiseaux observés régulièrement dans le parc en les répartissant selon quatre milieux naturels de base. Excepté quelques documents exceptionnels, l'illustration en couleurs touchera d'autant plus le lecteur qu'elle est du niveau de l'amateur averti. L'ouvrage se termine par un glossaire et une bibliographie; c'est un guide indispensable à tout visiteur du Massif central.

D. HUBAUT

Calendrier Nature, 5e édition (*verbatim*) - L. Debot. Patrimoine de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles, 1979.

Après quelques recommandations concernant l'observation de la nature, et une description du matériel à acquérir par le débutant, l'auteur passe en revue, mois par mois, les curiosités caractéristiques du moment dans différents domaines des sciences naturelles, successivement météorologie, zoologie, botanique, suivies d'un chapitre sur les découvertes à faire au littoral. Un aperçu géologique est donné au mois de décembre.

La présentation de cet ouvrage est très attractive (belles photos, séduisantes idées d'études, etc.). Certains pourraient lui reprocher d'aborder de trop nombreux sujets, sans jamais les approfondir, d'où un côté superficiel et incomplet. Il remplit néanmoins très bien son rôle d'initiation et d'ouverture sur le monde des sciences naturelles : il est donc recommandé au naturaliste débutant.

M. PEERO

Atlas of breeding birds of the London area - édité par D. Montier pour la London Natural History Society, London, (1977), 288 p.

En publiant l'«Atlas of Breeding Birds in Britain and Ireland» en 1976, J.T.R. Sharrock et son équipe faisaient œuvre de pionniers. Un travail tout aussi impressionnant nous est fourni ici : de 1968 à 1972, 450 observateurs ont parcouru 856 carrés de 4 km² dans un rayon de 20 miles autour de la cathédrale Saint Paul.

Il s'ensuit que Londres est le champ d'observation idéal de l'adaptation de l'avifaune à un milieu urbain : son avifaune est étudiée depuis 1858, des ouvrages et revues y sont consacrés et cet atlas en fixe très précisément la situation, mais si tout est couvert (sauf 1,6 % des carrés), les densités restent inconnues pour la plupart des espèces.

La région londonienne est divisée en diverses zones : le centre proprement dit, où plus aucun habitat naturel ne subsiste et où l'avifaune est des plus pauvres : 9 espèces nicheuses sur certains carrés, mais, grâce à quelques parcs, une moyenne de 22 espèces. Les faubourgs jusqu'à 16 km du centre, avec 37 espèces, ceux jusqu'à 24 km avec 44 espèces et enfin la ceinture verte comptant une moyenne de 52 espèces par carré. Ces divers habitats sont décrits et l'attention est attirée sur les biotopes les plus remarquables.

Quelques 120 espèces nicheuses y ont été trouvées. Les traits les plus remarquables sont : l'importance des espèces liées aux zones humides souvent artificielles : elles totalisent le quart des espèces, et onze d'entre elles sont parmi les 12 acquisitions de l'avifaune londonienne. Etonnant aussi de savoir que le Goéland brun et le Goéland argenté ne se trouvent qu'au centre même de Londres, tandis que la Mouette rieuse a abandonné la zone. Depuis peu, les Martinets, Hirondelles de fenêtre et d'autres insectivores progressent vers le centre : serait-ce dû à la diminution de la pollution atmosphérique ?...

Un excellent travail, dont Aves pourrait prendre de la graine.

D. van der ELST

Guide to Living Birds - J.E. Webb, J.A. Wallwork, J.H. Elgood. Macmillan, 1979, xii + 291 pp. £ 4.95.

Un guide, non des oiseaux, mais des familles d'oiseaux du monde. Pour chacune d'elles, on trouve principalement, réunis en une page, une liste de caractères anatomiques et biologiques, une carte de répartition géographique et le dessin d'un membre typique (non sans erreurs d'identification, ainsi un Balbuzard est baptisé « kestrel », et un Pluvier genre Pluvier kildir « semi-palmated plover »!). L'ouvrage contient aussi un petit atlas de figures anatomiques et un glossaire. Le tout est essentiellement technique, et plus destiné aux étudiants confrontés à la systématique la plus aride qu'aux ornithologues de terrain amateurs.

R. POTVLIEGE

Evolutionary Ecology - B. Stonehouse et C. Perrins Eds. Macmillan, Londres et Basingstoke (1977), viii + 310 pp. £ 12.95. Au profit du David Lack Studentship du B.O.U.

Recueil de vingt et une contributions originales, d'une douzaine de pages en moyenne, classées en quatre sections : Régulation des populations et fonctions du territoire (5 articles) - Adaptations alimentaires et ségrégation écologique (4 articles) - Détermination des taux de reproduction (8) - Comportement, adaptation et liens taxonomiques (4). Les sujets, très variés, s'étendent ainsi de la sociobiologie à l'autoécologie comparée; tous tournent en fait autour des idées controversées de Lack en ces matières (p. ex. que la taille de la ponte est adaptée au nombre maximum de jeunes élevables). L'accès des textes est plus ou moins difficile selon les auteurs. Ce livre intéressera surtout le chercheur.

R. POTVLIÈGE

Les papillons de nos régions - P. Whalley. Elsevier Sequoia, Paris-Bruxelles, 1979, 128 pp.

Traduit de l'anglais, ce petit guide doit permettre à l'amateur débutant d'identifier une bonne partie des espèces communes des papillons d'Europe occidentale. Toutes les espèces représentées appartiennent au groupe des « Rhopalocères », papillons essentiellement diurnes, les « Hétérocères », dix à douze fois plus nombreux, ayant une activité essentiellement crépusculaire ou nocturne.

Dans l'introduction, d'une dizaine de pages, l'auteur nous incite à observer les papillons. Il s'agit bien d'observer et non de collectionner car, s'il reconnaît l'intérêt des collections d'insectes pour les études scientifiques, il insiste sur le fait que les papillons peuvent aisément être étudiés vivants, dans leur milieu naturel, la photographie constituant une autre façon, tout aussi satisfaisante, de les collectionner. De façon simplifiée mais claire, l'auteur explique ensuite l'utilité de la nomenclature scientifique et fournit quelques renseignements sur l'anatomie, la coloration et la classification des lépidoptères. Quatre pages sont consacrées au comportement, à l'écologie, aux migrations et au cycle de vie des papillons. Regrettons cependant que le chapitre consacré aux chenilles soit trop court, bien que les quarante-quatre photographies qui les concernent soient excellentes.

Environ cent cinquante espèces de papillons sont présentées, à raison de trois par page. Pour chacune, une ou deux photographies et un texte donnant quelques précisions sur les caractères d'identification, de l'imago et de la chenille, leurs plantes-hôtes habituelles, leurs habitudes et comportements, et la distribution géographique.

L'ouvrage se termine par quelques conseils pour attirer les papillons dans notre jardin, accompagnés d'une liste de plantes et des espèces qui leurs sont inféodées, le tout complété d'un répertoire et guide de distribution des papillons d'Europe.

Si vous aimez la nature, ce photoguide vous est recommandé.

F. WERPIN

Wildfowl of the World - E. Soothill and P. Whitebread. Blandford Press Ltd, Poole, Dorset (G.-B.), 1978.

Le livre commence, après une brève introduction, par une liste des principaux endroits connus dans le monde pour leur richesse en anatidés. Loin d'être complète, cette liste donne néanmoins une idée de l'intérêt de certaines régions pour ces oiseaux.

La plus grande partie de l'ouvrage est occupée par une étude détaillée des espèces, reprenant pour chacune une description des plumages, des comportements, de l'habitat, de la distribution, de la nourriture, de la voix, des parades nuptiales et de la nidification. Cette étude semble assez complète, mais on remarquera que certaines espèces sont absentes (Merganettes, certains Harles, ...).

En ce qui concerne l'illustration, il est regrettable que la majorité des espèces aient été photographiées dans des parcs animaliers, solution de facilité enlevant une grande partie de leur valeur à ces documents (postures, environnement artificiel, seuls les mâles sont photographiés, ...).

Le soin porté à l'impression et les dimensions des photographies font néanmoins de cet ouvrage un « beau » livre, très agréable à consulter.

R. de SCHAETZEN.

Animaux protégés de Suisse - Dieter Burckhardt, Walter Gfeller, Hans Ulrich Müller. Ligue Suisse pour la Protection de la Nature, Bâle, 1980, 224 pp.

Très intéressant petit ouvrage, destiné à renseigner un large public sur la diversité de la faune suisse et les problèmes que soulève sa préservation. Le chapitre introductif, excellent condensé de notions d'écologie et de biogéographie, fournit d'utiles renseignements sur l'origine et l'évolution de la faune suisse et des milieux où ils vivent. Suivent les raisons et moyens de protéger cette faune, protection qui passe obligatoirement par la conservation des habitats.

Cent cinquante-trois photographies, dont certaines fort belles, présentent un large éventail représentatif des espèces animales jouissant d'un quelconque statut de protection en Suisse. La plupart des invertébrés sont présentés dans sept sections distinctes, selon les milieux qu'ils fréquentent, milieux présentés eux-mêmes par une photographie et un petit commentaire. Les légendes des images donnent, en style télégraphique, quelques renseignements sur les caractères d'identification de l'espèce, son mode de vie, sa répartition et son statut juridique.

Le dernier chapitre est consacré à la législation et aux différents statuts de protection dont bénéficie la faune suisse; il se termine par un tableau synoptique des espèces protégées et de leur statut dans les différents cantons.

Une longue liste bibliographique complète cet ouvrage qui rencontrera, je pense, un large succès auprès du public.

E. CLOTUCHE

Avant que nature meure - Jean Dorst. 6e éd. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris, 1978, 554 pp.

C'est toujours avec autant d'intérêt que l'on se replonge dans la lecture de cet ouvrage de base consacré à la protection de la nature. Une quinzaine d'années après la sortie de la première édition, certaines choses ont changé, parfois dans le sens d'une amélioration, mais, comme le souligne l'auteur, la situation, elle, n'a pas changé d'une manière fondamentale, et les données acquises récemment ne peuvent que nous confirmer dans notre inquiétude. Les modifications par rapport aux précédentes éditions sont donc assez minimes. L'ouvrage n'en demeure pas moins parfaitement actuel, fourmillant de données accessibles autant au néophyte qu'au spécialiste. Si vous ne le possédez pas encore, cette réédition est l'occasion de combler cette lacune.

E. CLOTUCHE

Pesticides et gibier, maladies du gibier - P. Pesson. Ed. Gauthier-Villars Paris, (1978), 275 pp.

A boire et à manger dans ce livre ! Ainsi pourrait-on résumer notre avis sur cet ouvrage avant tout destiné aux chasseurs et aux éleveurs de «gibier». Le livre est scindé en deux parties : la première consacrée à la problématique des pesticides, la seconde aux maladies du gibier. Notre critique s'articulera donc elle aussi sur ce canevas.

Dès le premier paragraphe, le ton est donné : «nous voulons (...) aussi comprendre pourquoi, en dépit de certains risques, le cultivateur *ne peut* renoncer à l'usage des pesticides» (art. P. Pesson, p. 3). Ce thème revient à plusieurs reprises tout au long de la première partie (art. P. Quidet, p. 27; art. R. Baurant et E. Seutin, p. 48 et 49; art. A. Fleury, p. 92). On a l'impression en lisant les différents articles que tout va pour le mieux dans nos campagnes. Chiffres et enquêtes à l'appui, on nous démontre que les pesticides ne sont tout au plus responsables que de quelques pour-cent de la mortalité du gibier. Les auteurs qui l'affirment se basent sur des diagnostics effectués sur des animaux trouvés morts, et dont la technique et les difficultés sont bien expliquées par E. de Laveur (pp. 57-70). Ils relatent toutefois des cas d'intoxication massive et les attribuent à des actes de malveillance ou à une mauvaise utilisation des produits en cause. De ces propos se dégage l'idée que les pesticides sont un mal nécessaire mais un mal pas si grand que certains voudraient le dire : quelques produits mis à part, ceux qui sont le plus utilisés n'offrent guère, POUR le GIBIER, de risques graves, à condition cependant que les normes d'application soient respectées et que certaines précautions soient prises lors des traitements (voir art. P. Pesson, p. 14).

A aucun moment n'est abordée la question des phénomènes d'intoxication à long terme, de la bioaccumulation ou de l'appauvrissement de la faune et de la flore consécutif à l'utilisation de ces produits à grande échelle. Tout au plus ces points sont-ils brièvement évoqués (notamment, art. J.L. Soyez).

Une exception notoire : celle de l'article du Pr Ramade qui, après avoir rappelé certaines catastrophes écologiques dues à l'épandage de biocides sur de grandes surfaces, nous parle des troubles physiologiques causés par différents pesticides, de la diminution du potentiel biotique qu'ils entraînent, des mutations, des malformations et de la mortalité embryonnaires qu'ils provoquent. De plus, Ramade met l'accent sur les effets tératogènes des fameux herbicides 2,4,D et 2,4,5,T, effets pourtant niés par d'aucuns. Tableau bien noir en vérité contrastant avec les considérations lénifiantes et soi-disant réalistes des autres articles.

Mais au fond, pareille unanimité n'a pas de quoi étonner. En effet, qui sont les auteurs ? Hormis le prof. F. Ramade, tous les autres exercent une profession à caractère agronomique, soit qu'ils enseignent dans des écoles ou des facultés d'agronomie, soit qu'ils effectuent des recherches dans le domaine de la phytopharmacie ou en rapport avec l'office national de la chasse. On ne pouvait évidemment attendre de la part de ces personnes une profonde remise en cause de l'utilisation des toxiques en agriculture et cela bien que les mérites de l'agriculture écologique soient largement reconnus, même dans les milieux académiques (voir le discours du prof. Bonnier, recteur des facultés agronomiques de Gembloux à l'occasion de la rentrée académique 1979/1980).

En terminant ce survol de la première partie, mentionnons l'article de J.L. Soyez où le lecteur trouvera des informations intéressantes sur certaines causes de disparition du gibier autres que les traitements chimiques. Dommage que l'auteur n'ait pas cru bon d'indiquer clairement toutes ses sources d'information bibliographique.

La seconde partie commence par un article où sont analysées les statistiques de mortalité du gibier en République fédérale allemande. D'après cette étude, réalisée notons-le tout de même, par des chercheurs de la société BAYER (Pflanzenschutz Anwendungstechnik), 95 à 99 % du gibier mort est tué à la chasse ou lors d'accidents de circulation. Maladies et parasitoses expliquent les autres décès; les pesticides ne constituent qu'exceptionnellement un facteur de mortalité. On reste cependant perplexe devant certains éléments de leur argumentation.

Ils prétendent en effet démontrer que la présence de pesticides dans l'alimentation ne peut faciliter l'apparition des verminoses chez des ongulés en réussissant l'infestation expérimentale d'animaux bien portants élevés en conditions contrôlées (aliments dépourvus de résidus de pesticides).

Les autres articles, tous écrits par des vétérinaires, ont trait à différentes maladies courantes dans les élevages de gibier ou dans la nature : myxomatose, tularémie, pseudopeste aviaire, pseudotuberculose, kératoconjonctivite (Champis), pleuropneumonie (Chamois, Bouquetin)...

Ces affections, de même que leur étiologie et leur épidémiologie, sont décrites avec un fourmillement de détails intéressants. De surcroît, des indi-

cations très précieuses sont fournies aux lecteurs sur le traitement éventuel de ces maladies et la prophylaxie à appliquer. A ce sujet, notons quelques bizarreries dans l'article de L. Joubert (p. 195 notamment).

La limitation du lapin y est proposée comme mesure prophylactique anti-myxomateuse et pour cela, deux moyens sont envisagés : la chasse, on l'aurait juré, et la limitation des prédateurs, renard en particulier ! De là à penser que cet auteur est un de ces maniaques de la gâchette, il n'y a qu'un pas.

Bref, un livre à lire sans doute si vous vous intéressez à ces questions mais à lire en ayant à l'esprit qu'il ne dit pas toute la vérité, rien que la vérité sur les sujets abordés et qu'il reflète de façon trop flagrante l'opinion des « spécialistes » dont on ne peut dire qu'ils ont tous bien assimilé les grands principes de l'écologie. Regrettable pour un ouvrage paru dans une collection qui s'intitule « formation permanente en écologie et biologie ».

R.M. LIBOIS
C. HALLET

Communiqué

Working Group on Granivorous Birds - INTECOL

Third International Congress of Ecology will take place in Warsaw, Poland, 5-11 September 1982.

Working Group on Granivorous Birds - INTECOL is organizing inside the Congress special symposium on « Granivorous Birds ». According to earlier planes, « The role of granivorous birds (especially Corvidae and Columbidae) in ecosystems » is suggested as a theme of the symposium. The theme will include the problems : 1) Populations dynamics, 2) Biomass and productions rates, 3) Energetics, 4) Impact of granivorous birds in ecosystems, 5) Managements of pest situation.

The time for oral contributions at the symposium is limited to 15 minutes. The programme of the symposium has be arranged at the end of 1981, i.e. based on titles and one page abstracts of papers. The poster presentation will be also possible.

All correspondence and request for scientific information should be send to : Prof. dr Jan Pinowski, Institute of Ecology PAN, Dziekanów leśny, 05-150 Lomianki, Poland or by telex 817378 IEPANPL.

Prof. Dr Jan PINOWSKI,
Chairman of Working Group.

ERRATUM

Bulletin 17/1-2.

– p. 1 : lire vol. 17 au lieu de vol. 13.

-- p. 54 : 11^e ligne : lire superstition au lieu de superposition.